

POUR UN SYSTEME DE CLASSEMENT

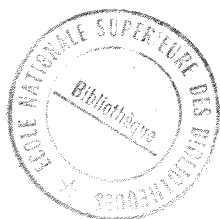
DE LA THEOLOGIE

----

Etude de deux cas concrets  
concernant la théologie orthodoxe

par

Noël TANAZACQ



Note de synthèse réalisée  
sous la direction de  
Monsieur MERLAND.

1976  
51

## I N T R O D U C T I O N

En France depuis bien longtemps la théologie n'est plus une discipline universitaire et cela pourrait expliquer le fait que les professionnels des bibliothèques soient peu familiarisés avec cette discipline. Par ailleurs ceux qui s'intéressent de près aux problèmes théologiques sont rarement familiarisés avec la bibliothéconomie. Il en résulte que, la plupart du temps, les bibliothécaires ne savent pas trop comment classer leurs livres de théologie, au sens large du terme, même si leur bibliothèque a adopté une classification "universelle" ; car les classes "religion" dans la CDU ou dans la Dewey sont criticables et laissent à désirer sur bien des points. Or les bibliothèques françaises sont riches en ouvrages de théologie et la production courante dans cette discipline, sans être énorme, est loin d'être négligeable. Il nous a donc semblé utile de montrer, à partir de 2 cas concrets, quels étaient les problèmes qui pouvaient se poser et quelles solutions on pouvait envisager. Il eut été presque inutile d'essayer de faire un classement de la théologie "in abstracto", car cette discipline n'est pas comme les autres : elle implique un certain engagement personnel et le regard que l'on porte sur elle ne peut pas être objectif, au sens où on l'entend habituellement. Toute théologie est "engagée" dans la mesure où elle s'efforce de parvenir à une vérité qui, pour elle, est La vérité. Voilà pourquoi nous avons choisi de présenter deux travaux personnels, de les commenter et d'en tirer, autant que possible, des enseignements d'ordre général.

Le premier de ces travaux est constitué par les tables matières et auteurs de la revue de théologie "Présence Orthodoxe" pour neuf années de parution (1967-1975).

Le second est un système de classement élaboré pour la bibliothèque de l'Institut Orthodoxe Français de Paris "Saint-Denys".

Il nous a semblé intéressant de rassembler ces deux travaux parce qu'ils traitaient de la même matière, la théologie orthodoxe, et

parce que la diversité des supports (articles/livres) permettait de faire une comparaison entre le classement intellectuel des articles de périodiques et le classement matériel des livres.

Un autre intérêt, vis à vis des bibliothèques françaises, réside dans le fait que la revue *Présence Orthodoxe* et l'Institut Saint-Denys sont deux organes d'une même Eglise qui est une branche occidentale (et française) de l'Orthodoxie universelle : les problèmes posés et les solutions envisagées ne sont donc pas étrangers au cadre culturel de l'Occident; ceci est particulièrement intéressant pour les livres liturgiques qui constituent l'essentiel des fonds religieux des bibliothèques françaises anciennes. Poser les problèmes bibliothéconomiques dans une vision purement orientale de l'Orthodoxie n'eût pas manqué d'intérêt, mais eût été d'une portée moindre pour les bibliothèques françaises.

Ces travaux n'ont pas été réalisés en même temps, le système de classement pour la bibliothèque de l'Institut Saint-Denys a été fait en dernier. Il est beaucoup plus élaboré et a bénéficié de l'expérience acquise lors de la rédaction des tables de "*Présence Orthodoxe*". Puisque celles-ci ont été publiées, nous les présentons telles quelles, sans aucune modification. Mais dans le commentaire nous faisons notre propre critique.

I - TABLE SYSTEMATIQUE DES MATIERES ET TABLE ALPHABETIQUE DES AUTEURS  
DE LA REVUE "PRESENCE ORTHODOXE"

Avant de présenter ces tables et surtout le système de classement de la table des matières, il est nécessaire de situer la revue et de la replacer dans son contexte.

La revue Présence Orthodoxe est l'organe officiel de l'Eglise catholique orthodoxe de France, qui est une église orthodoxe française rattachée canoniquement au Patriarcat de Roumanie. Ses buts correspondent aux buts de cette église qui est de faire revivre la tradition de l'antique église des Gaules. Vis à vis de l'Occident, elle s'efforce de témoigner de la foi orthodoxe de l'Eglise indivise, c'est-à-dire que son contenu dogmatique est essentiellement trinitaire ; de plus considérant que, à la suite de l'introduction du "Filioque" dans le symbole de la foi par Charlemagne et les papes de Rome, l'Occident a connu une grave déficience théologique, elle insiste sur l'importance de la pneumatologie (ou théologie de l'Esprit Saint). Vis à vis de l'Orient elle s'efforce de témoigner de la richesse liturgique de l'Occident en général et de la France en particulier. Ces deux options fondamentales correspondent à une vision ecclésiologique qui est celle de l'Eglise indivise et que l'on pourrait résumer ainsi : "unité de la foi dans la diversité des rites". D'où la large place faite à l'ecclésiologie (ou théologie de l'Eglise).

A quel niveau se situe cette matière théologique ? A tous les niveaux. On y trouve aussi bien des cours de théologie et des homélies des Pères de l'Eglise que des vies de saints et des textes liturgiques. Elle est à la fois cathéchétique et théologique et s'adresse à tous les niveaux de culture. Son public est aussi très varié sur le plan confessionnel et sur le plan géographique : elle est lue par des chrétiens de toutes confessions, et aussi par des non chrétiens, et son faible tirage ne l'empêche pas d'être envoyée dans un grand nombre de pays.

Il était donc nécessaire de trouver un système de classement qui corresponde aux grandes orientations de la revue, c'est-à-dire qui reflète la pensée théologique de l'Orthodoxie, mais qui soit suffisamment ouvert pour y inclure des articles non spécifiquement orthodoxes. Par ailleurs il fallait qu'il soit suffisamment élaboré pour être utiles aux théologiens, professeurs et étudiants, mais il fallait éviter de tomber dans une "technicité" qui l'eut rendu inaccessible pour les lecteurs non spécialistes.

Enfin il fallait choisir entre un système de classement exhaustif de la théologie orthodoxe et un système qui corresponde à la matière existante. Dans le but de ne pas dérouter les utilisateurs, nous avons opté pour la deuxième solution, c'est-à-dire que nous n'avons pas mentionné les sous-classes logiques lorsqu'elles n'avaient aucun article à regrouper. Ce qu'on perd sur le plan de la logique, on le récupère sur le plan pratique en clarté.

La revue Présence Orthodoxe a dix ans d'existence et ces tables, qui sont les premières à paraître, répertorient les articles parus durant les neuf premières années de la revue.

#### TABLES

Voir dans la pochette, en annexe, le numéro spécial de "Présence Orthodoxe". Le commentaire des tables se trouve en chapitre IV.

## II - SYSTEME DE CLASSEMENT ELABORE POUR LA BIBLIOTHEQUE DE L'INSTITUT ORTHODOXE FRANCAIS DE PARIS "SAINT-DENYS".

De même que pour les tables, il est nécessaire de situer d'abord cette Bibliothèque et de la replacer dans son contexte.

L'Institut Saint-Denys fut fondé en 1944 par Monseigneur Jean de Saint-Denis. Premier évêque de l'Eglise catholique orthodoxe de France, restaurateur de l'ancien rite des Gaules (liturgie selon saint Germain de Paris), iconographe de grand talent, Monseigneur Jean fut un théologien hors du commun qui insuffla à l'Institut Saint-Denys une grande vitalité jusqu'à sa mort, en 1970.

La vocation de cet Institut de théologie est d'initier les Occidentaux et, en particulier, les Français à la théologie orthodoxe, et de rechercher la tradition occidentale de l'Eglise indivise, à travers la liturgie et les écrits patristiques.

Comme nous l'avions déjà constaté pour la revue "Présence Orthodoxe", cet Institut de théologie s'efforce donc d'enseigner la théologie orthodoxe dans un cadre de pensée et un contexte culturel occidentaux.

Jusqu'à présent l'Institut Saint-Denys avait non pas une bibliothèque, mais un amas de livres et de revues de toutes provenances. C'était un vœu de son fondateur qu'il ait un jour une vraie bibliothèque. Pour créer cette bibliothèque, il était indispensable d'avoir un système de classement adéquat. Nous verrons dans le chapitre III la raison de l'élaboration d'un système propre. Contentons-nous maintenant de donner quelques indications sur la composition du fonds, les possibilités en local et en argent, et le but de cette bibliothèque.

Le fonds est d'à peu près 5 000 livres et d'une centaine de titres de périodiques, vivants et morts. Il est très disparate. On peut y distinguer trois grands ensembles :

- un fonds de livres anciens fort intéressant provenant des Vieux-Catholiques (Mgr Irénée Winnaert ( - 1937), le pionnier de l'Orthodoxie occidentale, après avoir quitté l'Eglise romaine avec une partie de son troupeau avait fait un long chemin en compagnie des Vieux-Catholiques avant d'être reçu dans l'Orthodoxie par le patriarche Serge de Moscou, en 1937). Ces livres, du 17e et du 18e siècle, sont pour la plupart gallicans ou

d'inspiration gallicane. Les autres constituent une belle collection de livres liturgiques français.

- de nombreux ouvrages de théologie, très disparates acquis surtout par échange ou par dons, en français, en russe, en grec, etc...

- les publications de l'Eglise catholique orthodoxe de France. Il s'agit des textes liturgiques du rite des Gaules restauré, des cours de l'Institut Saint-Denys et de quelques ouvrages (ou plaquettes) de théologie que l'on ne trouve pas dans le commerce. Ces livres, qui sont médiocres sur le plan technique, sont précieux, car on ne les trouve qu'exceptionnellement dans les librairies et les bibliothèques. Le caractère artisanal de leur fabrication rend leur traitement difficile.

Sur le plan matériel la bibliothèque dispose d'une salle de 9m sur 4 dont un des grands murs est couvert de rayonnages de bois. Les possibilités sont donc minces. Actuellement les livres ne peuvent être tous en rayons et la plupart du temps il y a deux rangées de livres sur un même rayon (l'une derrière l'autre) ce qui est une absurdité. Sur le plan financier, les possibilités sont, pour l'instant, très faibles.

Le public de la bibliothèque est celui de l'Institut Saint-Denys, professeurs et étudiants, (une cinquantaine de personnes) avec des niveaux culturels divers, puisque, dans la conception orthodoxe, la théologie n'est pas réservée au clergé ni à une élite intellectuelle, mais elle est un trésor commun à l'ensemble du peuple de Dieu ; ceci est d'autant plus vrai que l'Institut fonctionne uniquement le soir pour permettre aux gens qui travaillent de suivre les cours. A ceux-ci il faut ajouter le clergé de la cathédrale Saint-Irénée puisque celle-ci abrite l'Institut. On peut estimer que le public potentiel est de 80 personnes.

Après avoir passé en revue "l'histoire" il faut dire un mot de l'avenir. En matière d'acquisitions la Bibliothèque envisage d'être très sélective et de n'acquérir que les ouvrages présentant un intérêt réel pour la théologie orthodoxe et l'orthodoxie occidentale. Il s'agit essentiellement des ouvrages des Pères de l'Eglise, des livres liturgiques anciens de l'Occident et des instruments de travail indispensables en Ecriture Sainte, Liturgie et Droit Canon. En outre la bibliothèque s'efforcera d'acquérir tout ce qui paraîtra en langue française sur l'Orthodoxie, et elle restera le conservatoire des publications de l'Eglise catholique orthodoxe de France.

Le manque de place empêchait de faire un vrai classement systématique. Nous avons donc décidé de faire un système hybride, du type BN : certain nombre de classes et sous classes, à l'intérieur desquelles les livres sont classés par format et numéro d'entrée. Cela permet d'avoir une ébauche de classement systématique en rayons, sans perdre trop de place. Notre but était surtout de ménager l'avenir et de préparer un classement systématique que nous effectuerons lorsque nous aurons des locaux plus grands et un peu d'argent. Nous verrons dans le chapitre III pourquoi nous avons élaboré un système propre au lieu de reprendre les grandes lignes de la classe "Religion" d'une classification existante.



SYSTEME DE CLASSEMENT ELABORE POUR LA  
BIBLIOTHEQUE DE L'INSTITUT ORTHODOXE FRANCAIS DE  
PARIS "SAINT DENYS"

- A - Généralités
- B - Ecriture sainte
- C - Patrologie et patristique
- D - Théologie dogmatique
- E - Spiritualité et vie pastorale
- F - Sacrements
- G - Liturgie
- H - Art et symbolisme chrétiens
- J - Ecclésiologie et droit canon
- K - Histoire de l'Eglise
- L - Hagiographie
- M - Vie contemporaine des Eglises
- N - Théologie comparée et religions non chrétiennes
- O - Philosophie et Civilisation

: : : : :

Pér. Périodiques  
Gall. Fonds gallican  
E.F. . Fonds "Eglise catholique orthodoxe de France".

X  
X X

A - GENERALITES

a - Instruments de travail généraux

1. Bibliographies générales et catalogues de bibliothèques
2. Encyclopédies générales et biographies universelles
3. Dictionnaires de la langue française
4. Dictionnaires bilingues
5. Histoires universelles
6. Atlas généraux.

b - Bibliographies du Christianisme

c - Dictionnaires et encyclopédies sur le Christianisme

d - Ouvrages généraux sur le Christianisme ; catéchismes et catéchèses.

e - Homilétique

f - La Tradition chrétienne.

## B - ECRITURE SAINTE

### a - Généralités et instruments de travail

1. Bibliographies
2. Dictionnaires, encyclopédies et atlas
3. Concordances, Synoposes, Index bibliques
4. Manuels et études d'ensemble.

### b - Archéologie biblique

### c - Bible entière

1. Bibles polyglottes (à partir de 3 langues)
2. Langues d'origine et versions anciennes (Hébreu, Araméen, Grec)
3. Latin
4. Français
5. Autres langues

### d - Textes de l'Ancien Testament

1. Ancien Testament polyglotte (à partir de 3 langues)
2. Langues d'origines et versions anciennes (Hébreu, Araméen, Grec)
3. Latin
4. Français
5. Autres Langues

### e - Textes du Nouveau Testament

1. Nouveau Testament polyglotte (3 langues)
2. Grec
3. Latin
4. Français
5. Autres langues

### f - Exégèse littérale et spirituelle

1. Bible entière
2. Ancien Testament
3. Nouveau Testament

### g - Livres apocryphes (ou "pseudépigraphes").

1. Introduction et études d'ensemble
2. Textes
3. Etudes et commentaires.

## C - PATROLOGIE ET PATRISTIQUE

### a - Généralités et instruments de travail

### b - Collections patrologiques

### c - Anthologies patrologiques

### d - Patrologie grecque

1. Textes
2. Etudes patristiques

- e - Patrologie latine
  - 1. Textes
  - 2. Etudes patristiques
- f - Patrologie orientale
  - 1. Textes
  - 2. Etudes patristiques

#### D - THEOLOGIE DOGMATIQUE

- a - Généralités et ouvrages touchant à plusieurs sujets
- b - Orthodoxie et hérésies : histoire des dogmes
- c - Théologie trinitaire
- d - Christologie
- e - Pneumatologie
- f - La Création
- g - Mariologie
- h - Angélogie
- j - Anthropologie chrétienne
- k - Sotériologie
- l - Eschatologie
- m - Hagiologie (la sainteté)

#### E - SPIRITUALITE ET VIE PASTORALE

- a - Généralités et ouvrages touchant à plusieurs sujets
- b - Textes classiques (à l'exclusion des Pères de l'Eglise)
- c - La Foi et l'Espérance
- d - La Charité
- e - La Prière
- f - L'Ascèse et la Pénitence.
- g - Le Discernement
- h - La vie pastorale et la direction spirituelle
- j - La vie morale, personnelle et collective
- k - Charismes et dons du Saint Esprit
- l - La vie mystique
- m - Le monachisme
  - 1. L'esprit du monachisme
  - 2. Les différentes règles et les familles monastiques
  - 3. Les expériences monastiques.

## F - SACREMENTS (à l'exclusion du rituel)

- a - Généralités et ouvrages touchant à plusieurs sujets
- b - Baptême
- c - Pénitence
- d - Saintes Huiles (onction des malades)
- e - Eucharistie
- f - Chrismation (Confirmation)
- g - Ordre
- h - Mariage
- j - Autres sacrements
  - 1. Mort chrétienne (funérailles)
  - 2. Entrée dans la vie monastique et bénédiction abbatiale
  - 3. Bénédiction des éléments
  - 4. Consécration des églises
  - 5. Sacre royal
  - 6. Bénédiction des aliments, des choses et des lieux
  - 7. Autres sacrements.

## G - LITURGIE

- a - Généralités et instruments de travail
  - 1. Manuels et bibliographies
  - 2. Dictionnaires et encyclopédies
  - 3. Histoire générale de la liturgie et liturgie comparée
  - 4. Théologie de la liturgie.
- b - Liturgies occidentales : ouvrages d'ensemble et liturgie comparée.
- c - Liturgie des Gaules
  - 1. Ancienne liturgie des Gaules : sources et travaux
  - 2. Restauration du rite des Gaules : travaux et commentaires
  - 3. Rite des Gaules restauré : livres liturgiques.
    - 31. Commun et sacrements
    - 32. Temporal
    - 33. Sanctoral et fêtes fixes
    - 34. Office divin
    - 35. Calendrier liturgique, lectionnaire et ménologe.
- d - Autres liturgies de la famille gallicane
  - 1. Liturgie wisigothique ou "mozarabe"
  - 2. Liturgie ambrosienne (ou milanaise)
  - 3. Liturgies celtiques et anglosaxonnes.
- e - Liturgie romaine générale
  - 1. Ouvrages d'ensemble et commentaires
  - 2. Vieux rite romain : sources et travaux
  - 3. Livres liturgiques (jusqu'à Vatican II)
    - 31. Liturgie romaine générale
    - 32. Liturgie des ordres monastiques
  - 4. Nouvelle liturgie romaine (après Vatican II)

- f - Liturgie romaine locale
  - 1. France : Paris
    - 11. Missels et bréviaires du diocèse de Paris
    - 12. Livres liturgiques propres aux paroisses parisiennes
  - 2. France : autres diocèses
  - 3. Autres pays d'Occident.
- g - Liturgies des églises dissidentes de Rome (autres que les églises réformées).
- h - Liturgies des églises réformées
  - 1. Luthériens et Calvinistes
  - 2. Anglicans.
- j - Liturgies orientales : ouvrages d'ensemble et liturgie comparée.
- k - Liturgie byzantine (Liturgies selon St Jean Chrysostome et selon St Basile).
  - 1. Ouvrages d'ensemble et commentaires
  - 2. Livres liturgiques russes
  - 3. Livres liturgiques grecs
  - 4. Livres liturgiques roumains
  - 5. Livres liturgiques en français
  - 6. Livres liturgiques en d'autres langues
- l - Autres liturgies de la famille syrienne.
  - 1. Rameau syro-asiatique : liturgie arménienne
  - 2. Rameau syrien oriental : liturgies nestorienne, chaldéenne et syro-malabare
  - 3. Rameau syrien occidental
    - 31. Liturgie selon Saint Jacques
    - 32. Liturgie jacobite
    - 33. Liturgie maronite.
- m - Liturgies alexandrines
  - 1. Ouvrages d'ensemble et travaux sur l'ancienne liturgie selon Saint Marc
  - 2. Liturgie copte
  - 3. Liturgie éthiopienne.

## H - ART ET SYMBOLISME CHRETIENS

- a - Ouvrages généraux sur l'art chrétien et instruments de travail
  - 1. Dictionnaires et encyclopédies
  - 2. Histoire générale de l'art chrétien et études comparées
  - 3. Architecture extérieure et intérieure du Temple
  - 4. Art iconographique : fondements théologiques et esthétiques
  - 5. Technique de l'icône.
- b - Art paléochrétien
  - 1. Ouvrages d'ensemble
  - 2. Peintures et mosaïques
  - 3. Monographies
- c - Art préroman
  - 1. Etudes d'ensemble
  - 2. Etudes par pays ou régions
  - 3. Architecture
  - 4. Mosaïque, peinture et sculpture
  - 5. Monographies.

- d - Art roman
  - 1. Etudes d'ensemble
  - 2. Etudes par pays ou régions
  - 3. Architecture
  - 4. Sculpture
  - 5. Peinture et mosaïque
  - 6. Monographies.
- e - Art chrétien en Occident de la période gothique à nos jours
  - 1. Art gothique
    - 11. Etudes d'ensemble
    - 12. Etudes par pays ou régions
    - 13. Architecture
    - 14. Sculpture
    - 15. Peinture
    - 16. Art du vitrail
    - 17. Monographies
  - 2. De la Renaissance à nos jours
  - 3. La renaissance de l'art iconographique en Occident, au 20e siècle.
- f - Art byzantin
  - 1. Ouvrages d'ensemble
  - 2. Etudes par pays ou régions
  - 3. Etudes par périodes
  - 4. Mosaïque
  - 5. Peinture (fresques, icônes, miniatures)
  - 6. Arts nationaux issus de l'art byzantin (Russie, Europe orientale, Balkans)
  - 7. Monographies
- g - Art chrétien en Orient du 15e siècle à nos jours
  - 1. Russie et Europe orientale
    - 11. Etudes d'ensemble
    - 12. Etudes par pays ou régions
    - 13. Peinture (fresques, icônes, miniatures) et mosaïque
    - 14. Monographies.
  - 2. Pays grecs et Balkans
    - 21. Etudes d'ensemble
    - 22. Etudes par pays ou régions
    - 23. Peinture (fresques et icônes) et mosaïque
    - 24. Monographies.
- h - Arts copte et éthiopien
  - 1. Art copte
  - 2. Art éthiopien
- j - Monographies d'édifices religieux (intéressant tous les aspects de l'art chrétien)
  - 1. France
  - 2. Autres pays d'Occident
  - 3. Orient.
- k - Symbolisme chrétien

## J - ECCLESIOLOGIE ET DROIT CANON

### a - Sources et instruments de travail

1. Manuels et bibliographies
2. Dictionnaires et encyclopédies
3. Histoire des conciles
  31. Ouvrages d'ensemble
  32. Les sept conciles oecuméniques
  33. Conciles des églises orthodoxes
  34. Conciles de l'église romaine
  35. Conciles de l'église des Gaules
4. Recueils des canons des conciles
  41. Recueils généraux
  42. Recueils particuliers

### b - Ecclésiologie (l'Eglise et les églises)

1. Ouvrages d'ensemble
2. Tradition ecclésiologique de l'Eglise indivise
3. Ecclésiologies hétérodoxes
4. Les problèmes ecclésiologiques au 20<sup>e</sup> siècle.

### c - Missiologie

1. La mission chrétienne (l'évangélisation des nations)
2. La mission en milieu païen
3. La mission en pays chrétien.

### d - Droit canon (sensu stricto)

1. Ouvrages d'ensemble
2. Tradition canonique de l'Eglise indivise
3. Droit canon oriental
4. Droit canon occidental
5. Coutumes et particularités de l'Eglise des Gaules

### e - Le plérôme de l'Eglise

1. Ouvrages d'ensemble
2. Le clergé
3. Les prophètes et la fonction prophétique dans l'Eglise
4. Laïcat et peuple royal

### f - L'Eglise et le monde

1. L'Eglise et l'Etat
2. L'Eglise et la société
3. L'Eglise et l'éducation
4. L'Eglise et la culture.

## K - HISTOIRE DE L'EGLISE

### a - Ouvrages généraux et instruments de travail

1. Bibliographies
2. Dictionnaires et encyclopédies
3. Atlas
4. Manuels et histoires générales de l'Eglise.

### b - L'Eglise primitive et les persécutions (jusqu'en 313).

- c - L'Eglise indivise, de l'édit de Milan au schisme de 1054.
  - 1. Ouvrages d'ensemble
  - 2. Les églises d'Occident jusqu'en 751 (Pépin le Bref)
  - 3. Les églises d'Occident de 751 à 1054
  - 4. Les églises d'Orient jusqu'en 661 (Conquête musulmane)
  - 5. Les églises d'Orient de 661 à 1054
  - 6. Le schisme de 1054.
- d - Les églises orthodoxes depuis 1054
  - 1. Etudes générales et monographies d'églises
  - 2. De 1054 à 1453 (chute de Constantinople)
  - 3. De 1453 à 1917 (Révolution russe)
  - 4. De 1917 à nos jours.
- e - Les églises non chalcédoniennes, de 451 à nos jours
  - 1. Eglises nestoriennes
  - 2. Eglises monophysites.
- f - L'église romaine depuis 1054
  - 1. Etudes générales et monographies d'églises
  - 2. La réforme grégorienne et les Croisades (11e-13e s.)
  - 3. Le grand schisme (14e-15e s.)
  - 4. Réforme et contre-réformes (16e-18e s.)
  - 5. De la Révolution française au 1<sup>e</sup> concile du Vatican (1870)
  - 6. De 1870 à nos jours.
- g - Les églises réformées et les sectes, du 16e siècle à nos jours
  - 1. Ouvrages d'ensemble
  - 2. Les Luthériens
  - 3. Les Calvinistes
  - 4. Les autres confessions protestantes
  - 5. Les sectes.
- h - Histoire du Christianisme en France, des origines au 20e siècle
  - 1. Ouvrages d'ensemble et manuels
  - 2. Monographies régionales et locales
  - 3. L'évangélisation et la première église des Gaules
  - 4. L'église carolingienne (du 8e s. au schisme de 1054)
  - 5. De 1054 au concordat de 1516
  - 6. Réforme et Gallicanisme (1516-1789)
  - 7. La période révolutionnaire et l'église constitutionnelle, jusqu'au concordat de 1802
  - 8. Du concordat de 1802 à la séparation de l'Eglise et de l'Etat (1905)
  - 9. Le 20e siècle et la restauration de l'Orthodoxie en France.
- j - Biographies
  - 1. Orient
  - 2. Occident
  - 3. France
- k - Histoire des missions
  - 1. Missions orthodoxes
  - 2. Missions romaines
  - 3. Missions protestantes.



## L - HAGIOGRAPHIE

- a - Ouvrages généraux et instruments de travail
  - 1. Recueils de sources
  - 2. Dictionnaires et encyclopédies (vies des saints)
  - 3. Anthologies
- b - Le culte des saints et de leurs reliques
- c - Sanctuaires et pèlerinages
  - 1. En Orient
  - 2. En Occident
  - 3. En France
- d - Hagiographie de l'Eglise indivise
- e - Hagiographie des églises orthodoxes depuis 1054
- f - Hagiographie de l'église romaine depuis 1054.

## M - VIE CONTEMPORAINE DES EGLISES (Information et documents)

- a - Ouvrages généraux et documents statistiques
- b - Les églises orthodoxes d'Orient et leurs émigrations
- c - L'orthodoxie occidentale
  - 1. L'Eglise catholique orthodoxe de France
  - 2. Les mouvements orthodoxes en Europe occidentale
- d - L'église romaine et ses missions
- e - Les églises dissidentes de Rome
- f - Les églises réformées
- g - Les églises non chalcédoniennes
- h - Les sectes
- j - Le mouvement oecuménique.

## N - THEOLOGIE COMPAREE ET RELIGIONS NON CHRETIENNES

- a - Ouvrages généraux sur les religions
  - 1. Bibliographies
  - 2. Dictionnaires et encyclopédies
  - 3. Traités d'histoire des religions.
- b - Le phénomène religieux et les religions primitives
- c - Les religions de l'Antiquité
  - 1. Assyro-Babylonie
  - 2. Religion égyptienne
  - 3. Mazdéisme et manichéisme
  - 4. Religion gréco-romaine
  - 5. Religion des Celtes et des Germains
  - 6. Religions précolombiennes.
- d - Religions monothéistes (à l'exclusion du Christianisme)
  - 1. Judaïsme
  - 2. Islam

e - Religions de l'Extrême-Orient, d'Afrique et d'Océanie

1. Religions d'origine hindoue
  11. Védisme
  12. Bouddhisme
  13. Jaïnisme
  14. Hindouisme (Brahmanisme)
2. Confucianisme, Taoïsme et Shintoïsme
  21. Confucianisme
  22. Taoïsme
  23. Shintoïsme
3. Religions africaines
4. Religions océaniques.

f - Courants de pensée spiritualistes et ésotériques

1. Kabbale
2. Franc-Maçonnerie
3. Théosophie
4. Magie et sorcellerie
5. Courants divers.

g - Théologie comparée (Christianisme/autres religions)

h - Symbolisme comparé (Christianisme/autres religions)

O - PHILOSOPHIE ET CIVILISATION

a - Philosophie

1. Ouvrages généraux et manuels
2. Philosophie générale
3. Philosophie de la religion
4. Philosophes d'inspiration chrétienne ou proches du Christianisme.

b - Psychologie

1. Ouvrages généraux et manuels
2. Psychologie générale
3. Psychanalyse et psychiatrie.

c - Parapsychologie et divination

d - Sociologie et problèmes sociaux

1. Sociologie générale
2. Sociologie religieuse

e - Science et religion

f - Littérature d'inspiration chrétienne, ou influencée par le Christianisme

1. Française
2. Etrangère

g - La Civilisation et les civilisations.

h - Le problème des extra-terrestres.

j - Ouvrages divers.

X

X X

Pér. - PERIODIQUES

a - Périodiques en français

1. Orthodoxes
2. Autres confessions chrétiennes
3. Non confessionnels.

b - Périodiques en langues étrangères et en caractères latins

1. Orthodoxes
2. Autres confessions chrétiennes
3. Non confessionnels.

c - Périodiques en caractères non latins

1. Grecs
2. Cyrilliques
3. Autres écritures.

Gall. - FONDS "GALLICAN"

E.F. - FONDS "EGLISE CATHOLIQUE ORTHODOXE DE FRANCE"

a - Généralités et divers

b - Ecriture sainte

c - Patristique

d - Théologie dogmatique

e - Spiritualité et vie pastorale

f - Sacrements

g - Liturgie

1. Ouvrages généraux et liturgie comparée
2. Restauration de l'ancien rite des Gaules : travaux et commentaires.
3. Ancien rite des Gaules restauré : livres liturgiques
  31. Commun et Sacrements
  32. Temporal
  33. Sanctoral et fêtes fixes
  34. Office divin
  35. Calendrier liturgique, lectionnaire, ménologe.
4. Autres liturgies
  41. Liturgie selon l'ancien rite romain
  42. Liturgie byzantine.

h - Art et symbolisme chrétiens

j - Ecclésiologie et droit canon

k - Histoire de l'Eglise

l - Hagiographie

m - Vie contemporaine de l'Eglise catholique orthodoxe de France

n - Théologie comparée

o - Philosophie et civilisation

Pér. Périodiques.

### III - COMMENTAIRES ET CRITIQUE DES SYSTEMES DE CLASSEMENT ADOPTES

Il faut d'abord dire un mot du lieu qui existe entre le système de classement adopté pour les tables et celui adopté pour la bibliothèque. En ce qui concerne les grandes classes, la base est la même. Pour la bibliothèque nous avons fait des retouches de détail : suppression de la classe "Pastorale" (incluse dans la spiritualité) et création d'une classe "Sacraments" (dans les tables cette matière était incluse dans la théologie dogmatique). Les noms de quelques classes ont été modifiés et surtout l'ordre des classes a été changé. L'explication de chaque cas se trouve dans le paragraphe 2 de ce chapitre.

En ce qui concerne les sous classes, le problème est très différent. Pour la revue nous avons une matière "finie", c'est-à-dire la masse des articles publiés entre 1967 et 1975. Il nous a suffi de créer les sous-classes correspondant à cette matière. Pour les livres, c'était beaucoup moins simple. Il y avait une plus grande diversité de matière, il y avait une diversité de forme (plaquettes, monographies en un volume, collections en plusieurs volumes) et surtout il s'agissait d'un fonds vivant : il fallait prévoir les accroissements, en fonction des buts de la bibliothèque et des possibilités du marché du livre. (Les éditeurs n'éditionnent pas n'importe quoi ; ils sélectionnent).

Nous allons donc examiner dans le détail pourquoi nous avons décidé de créer un système propre, puis l'ordre des classes, et enfin le contenu de chaque classe. L'ordre suivi pour le commentaire sera celui du système de classement de la bibliothèque. La critique des classifications existantes (Brunet, Dewey, CDU et Bibliothèque du Congrès (LC)) se fera au fur et à mesure du développement.

#### 1 - LES PRINCIPES

Le premier problème qui se posait était celui de savoir si on pouvait utiliser une classification existante ou s'il fallait en créer une. On pouvait envisager d'utiliser une des quatre grandes classifications suivantes : celle de Brunet, celle de Dewey, la CDU (qui est une variante de la précédente) et celle du Congrès.

La première des cinq classes de la classification de Brunet est consacrée à la théologie. (Voir annexe I). Non seulement elle représente

bien l'esprit d'une époque et d'un lieu (France au 18e s.) mais encore elle souffre d'une absence de hiérarchie (ou d'une inexactitude dans la hiérarchie) qui la rend inutilisable pour une bibliothèque moderne. Il n'y a guère que les sous-classes I "Ecriture sainte" et IV "Saints Pères" qui correspondent à une certaine logique interne de la théologie. La sous-classe III "Conciles" est inadéquate : les conciles ne sont que la source de l'écclésiologie et du droit canon. Ainsi on ne peut classer nulle part un ouvrage d'écclésiologie. La sous-classe V "Théologiens" est un magma informe : la subdivision 4 "Théologie scolastique et dogmatique" confond deux notions très différentes : la dogmatique est la théologie fondamentale; la scolastique est une étape dans la pensée théologique d'une église particulière, l'église romaine.

Quant à la sous-classe VI "Options singulières", c'est une plaisanterie. En fait la classification de Brunet n'est probablement que la mise en forme d'un certain nombre d'habitudes et n'est pas un système réfléchi et pensé. C'est une classification "historique" et fermée. Elle est extrêmement lacunaire et n'a pas de logique d'ensemble.

Ceci n'est pas le cas des classes 200 et 2 de la classification décimale de Dewey et de la CDU. La première difficulté provenait de ce qu'elles englobaient l'ensemble des religions alors que nous cherchions un système de classement pour la théologie chrétienne. La deuxième difficulté était plus grave : les grands axes de la théologie ne correspondaient pas à la pensée orthodoxe. Ainsi les classes 240 et 24 "Théologie morale" regroupent des ouvrages qui intéressent peu les Orthodoxes. Pour eux la religion est un fait essentiellement spirituel et non moral. On trouve la liturgie et les sacrements en 260 "Théologie chrétienne et société ; écclésiologie" et 26 "l'Eglise chrétienne en général". Or vu l'importance fondamentale de l'écclésiologie et de la liturgie dans le Christianisme il était nécessaire de faire une subdivision "liturgie et sacrements" et une subdivision "Ecclésiologie". La patrologie est classée en 280 "Confessions et sectes de l'Eglise chrétienne" et en 27 "Histoire générale de l'Eglise" ce qui est une absurdité, puisqu'elle constitue une des sources de la théologie chrétienne. On pourrait multiplier les exemples.

Le problème se posait un peu dans les mêmes termes pour le classement de la Bibliothèque du Congrès : en fait la moitié seulement de la classe B est consacrée à la religion (BL à BX) et sur cette moitié 5 sous-classes seulement concernent le Christianisme. Indépendamment de BS "Bible" qui est évidente et universelle la distinction entre BT "Doctrinal Theology" et BV "Practical Theology" est remarquable : elle correspond à une distinction traditionnelle de la théologie chrétienne "Praxis" et "Theoria" ;

mais elles englobent chacune beaucoup trop de choses. Quant aux sous-classes BR "Christianity" et BX "Denominations and Sects" elles sont nécessairement des "fourre-tout". Nulle part on ne voit apparaître ces lignes de forces du Christianisme que sont la Spiritualité, la liturgie, les sacrements, l'écclésiologie, etc... Cette classification était probablement la plus intéressante, mais tout aussi impraticable pour une bibliothèque spécialisée.

Aucune des grandes classifications envisagées ne met suffisamment l'accent sur la vie spirituelle, qui est amoindrie et dépréciée en "théologie morale", ni sur l'écclésiologie, alors que celle-ci est une des branches fondamentales de la théologie. Aucune ne rend compte de façon satisfaisante de la logique interne du Christianisme qui est une rencontre entre des notions "verticales" à l'image de la transcendance divine et des notions "horizontales" à l'image de l'immanence divine.

Ainsi nous avons été amené rapidement à mettre au point un système de classement propre qui rende compte des lignes de force du Christianisme, qui soit un reflet de la vision théologique de l'Orthodoxie tout en restant suffisamment ouvert pour inclure des éléments étrangers à l'Orthodoxie et même au Christianisme. Il nous a donc semblé que les systèmes de classement universels étaient inadéquats pour les bibliothèques spécialisées, parcequ'obligeant à "comprimer" une matière très riche dans un nombre restreint de subdivisions. D'ailleurs le cas de la bibliothèque du Conseil Oecuménique des Eglises est significatif à cet égard. Leur attachement à la Dewey est une pure fiction. Ils ont en fait créé un système décimal propre en faisant précéder chaque indice du chiffre 280, qui est celui des "Confessions et sectes de l'Eglise chrétienne" de la Dewey.

Le deuxième problème qui se posait à nous était celui de savoir s'il valait mieux adopter le système décimal ou un système alphanumérique. Ceci est une affaire d'expérience. Le système décimal est une véritable prison : il oblige à faire entrer toutes les notions dans 10 rubriques. Or, pour une même discipline, il n'y a pas nécessairement 10 subdivisions de même niveau ; il peut y en avoir 5, mais il peut y en avoir 16 ou 17. On aboutit très vite à un système artificiel et rigide. Le système décimal est satisfaisant pour l'intellect, mais il n'est pas évident. Il faut un certain temps de réflexion par exemple pour voir quelle est la hiérarchie entre I2I2 et I3I : la hiérarchie est en effet purement graphique et se joue sur le 2e chiffre. Mais la réaction spontanée est de voir que I3I et plus

petit que I2I2. D'ailleurs dans les salles de travail des bibliothèques dont les livres sont en libre accès et sont classés selon un système décimal, les lecteurs sont incapables de reclasser eux-mêmes un livre. Il nous a donc semblé que, pour une petite bibliothèque spécialisée un système purement décimal serait une gêne et nous avons décidé d'adopter un système alphanumérique. L'alphabet écrit de deux façons différentes (majuscules et minuscules) permet d'avoir deux fois 24 possibilités (i et v étant exclus). Nous avons été tentés d'introduire l'alphabet grec, mais nous y avons renoncé pour ne pas dérouter les lecteurs. Au 3e niveau nous avons introduit les chiffres, et pour obtenir un 4e niveau nous décimalisons.

Nous avons donc abouti à un système de classement original, à indices alphanumériques. Pour l'instant, c'est le système qui nous a semblé le plus pratique. Il est souple, commode à utiliser et permet de respecter la logique interne de la matière traitée. Il est vrai que notre but n'était pas de créer un système de classement exhaustif de la théologie chrétienne : nous étions, dès le départ, résolument sélectifs. Les classes et sous-classes que nous avons élaborées ne rendent pas compte de toutes les théologies chrétiennes. Par exemple nous n'avons pas fait de rubriques spéciales pour les différentes écoles de pensée théologique de l'Occident, telle que la scolastique, parce que cela intéresse peu les Orthodoxes. Il nous suffit de posséder un exemplaire de la somme théologique de Saint Thomas, à titre d'information. Il en est de même pour les innombrables ouvrages de "piété" et de morale des 17e, 18e et 19e s. qui sont d'un intérêt spirituel pratiquement nul et qui ne peuvent guère intéresser que des sociologues. Nous n'en acquerrons pas et nous vendrons au plus offrant les nombreux exemplaires que nous possédons. Par contre, nous avons beaucoup développé certains domaines : tout ce qui touchait à la France, en histoire comme en liturgie ; la liturgie elle-même, spécialement les rites occidentaux, etc... Sur ce plan on ne peut bien sûr comparer notre système aux systèmes universels qui s'efforcent de donner un cadre de classement à tous les ouvrages de théologie quels qu'ils soient.

Nous avons adapté notre classification à la matière (la théologie orthodoxe), au fonds existant (quantitativement et qualitativement), aux acquisitions futures, et aux conditions matérielles. Il n'est d'ailleurs pas certain que nous pourrions conserver le système tel qu'il est. Si nous avons la possibilité dans l'avenir de mettre nos livres en libre accès et si notre fonds s'accroît dans de grandes proportions, il nous faudra

peut-être remanier notre système. Il me semble que la solution sera de conserver les classes et sous-classes alphabétiques, et ensuite de décimaliser intensivement.

Après avoir vu pourquoi il nous avait paru nécessaire de créer un système propre, il nous faut dire un mot sur l'ordre des classes.

## 2 - L'ORDRE DES CLASSES

Aucun ordre ne peut être pleinement satisfaisant ni absolu ; il convient seulement d'être le plus logique possible et d'aller du plus important au moins important.

Dans les tables de Présence Orthodoxe nous avons mis en tête la théologie dogmatique suivie de la spiritualité en tant que démarches fondamentales, théorique et pratique, du Christianisme. La Pastorale suit la spiritualité parce qu'elle lui est intimement liée. Puis nous avons placé l'Ecriture Sainte, comme source écrite de la religion chrétienne, suivie de la Patrologie, comme source secondaire, puisque les écrits des Pères sont la plupart du temps des commentaires de l'Ecriture Sainte. Ensuite devrait venir la liturgie (il y a eu inversion entre le VI et le VII à la suite d'une erreur de dactylographie) suivie de l'art iconographique, comme démarches artistiques doxologiques intéressant l'ensemble de la communauté chrétienne. Cette juste glorification de Dieu est un des fondements de l'Eglise, d'où, ensuite l'Ecclésiologie, suivie de la vie contemporaine des Eglises, parce que l'Ecclésiologie est au coeur des problèmes actuels des églises, et de l'Histoire de l'Eglise, parce que celle-ci est essentiellement l'histoire de l'effort des Eglises à devenir l'Eglise. L'Hagiographie, qui suit l'histoire de l'Eglise est une sorte de prolongement de celle-ci. Enfin la liste s'achève par ce qui n'est pas spécifiquement chrétien : les autres religions et le "monde".

Cet ordre a été beaucoup modifié dans la classification de la bibliothèque.

Il était d'abord nécessaire qu'il y ait une classe "généralités" parce qu'il existe de nombreux instruments de travail généraux (dictionnaires de langues, catalogues de bibliothèques, etc...) alors que dans une revue spécialisée on ne trouve pas d'articles généraux. Ensuite, conformément à ce qui se fait presque partout, nous avons mis en tête les sources du Christianisme, à savoir l'Ecriture sainte et la Patrologie. A



la Bibliothèque nationale on considère que la liturgie est aussi une source et elle suit immédiatement l'Écriture Sainte (de même que dans la classification de Brunet). C'est une opinion pertinente, puisque, selon la pensée orthodoxe, la liturgie est une des grandes branches de la Tradition, au même titre que l'Écriture Sainte, les Pères, les icônes et les canons des Conciles. Mais nous avons préféré lui conserver son caractère de démarche artistique et la laisser au voisinage de l'art chrétien après la spiritualité, puisqu'on peut dire qu'elle est aussi une spiritualité communautaire.

Après la patrologie nous avons donc placé la théologie dogmatique, suivie de la spiritualité. Nous avons supprimé la classe "Pastorale" et l'avons rattachée à la Spiritualité, parce qu'en réalité les problèmes pastoraux sont des problèmes spirituels. Viennent ensuite les démarches communautaires et artistiques : sacrements, liturgie, art chrétien. En fait "sacrement" et "liturgie" pourraient être regroupés ; la distinction est surtout utilitaire.

Après ce groupe on trouve l'écclésiologie, l'histoire de l'Église, l'hagiographie et la vie contemporaine des églises. Nous avons mis l'histoire avant la vie contemporaine pour respecter la chronologie. (Mais dans les tables le rapprochement Ecclésiologie-Vie contemporaine des Églises se justifiait parce que les nombreux articles concernant la vie des églises avaient tous trait, de près ou de loin, à l'écclésiologie).

Enfin on termine par les religions non chrétiennes et le "monde".

En ce qui concerne le Christianisme en tant que tel, notre ordre est en gros : les sources, la théorie, la pratique, l'histoire. Il n'est pas très différent de celui des grandes classifications, Dewey, CDU et L.C. Le plus délicat est probablement de déterminer la place exacte de la liturgie. Les différentes conceptions se valent.

### 3 - ANALYSE DU CONTENU DES CLASSES (L'ordre suivi est celui de la classification de la Bibliothèque).

#### A - Généralités

Cette classe nous a posé beaucoup de problèmes. Fallait-il y regrouper à la fois les généralités sur le Christianisme et les généralités sur les religions ? Après avoir longtemps hésité, nous avons tenu compte du fait que cette bibliothèque était une bibliothèque de théologie chrétienne, et non une bibliothèque des sciences religieuses, et nous avons classé

les ouvrages généraux sur les religions en Na (Théologie comparée et religions non chrétiennes : ouvrages généraux sur les religions). Le plus ennuyeux sera pour les bibliographies qui intéressent en général toutes les religions, mais qui concernent surtout le christianisme.

Un autre problème était la place des catéchismes et des catéchèses. Ce sont des ouvrages d'initiation chrétienne, traitant surtout de problèmes dogmatiques, mais aussi de tous les aspects de la religion chrétienne (liturgie, histoire, etc...). Brunet les classe dans la "théologie catéchétique", la CDU en théologie dogmatique (238) et la LC en "doctrinal theology" (BT 1029-1039) et dans les différentes confessions et sectes. Nous les avons mis d'abord en Da (Théologie dogmatique : généralités) et puis nous avons pensé qu'il était plus logique de les classer en Ad.

Le problème était du même genre pour l'homilétique, c'est-à-dire les recueils d'homélies. Celles-ci sont souvent des commentaires des textes sacrés lus pendant la liturgie, mais ce n'est pas exclusif. Elles peuvent avoir trait à de nombreux domaines. Brunet les classe en "théologie parénétiq" ; la CDU en "théologie pastorale" (251) et la LC en "Pastoral theology" (BV 4200-4317).

Nous avons hésité entre la liturgie, en raison du parallélisme entre les homélies et le cycle liturgique, et la spiritualité, en raison de leur caractère d'initiation à la vie spirituelle. En fait on pouvait aussi envisager de les mettre dans les généralités de la théologie dogmatique, en raison de leur caractère d'initiation mystagogique, très net dans l'Orthodoxie, ou bien dans l'exégèse de l'Écriture Sainte. Ne trouvant aucune de ces solutions satisfaisantes, nous les avons classées dans les Généralités, en tant qu'ouvrages touchant à plusieurs sujets. C'est une solution pratique. Enfin nous avons créé une sous-classe f "la Tradition chrétienne" pour y classer éventuellement les ouvrages de réflexion sur la "Tradition" au sens orthodoxe du terme, c'est-à-dire l'ensemble des sources du Christianisme : Écriture Sainte, Pères, Liturgie, Icônes, Canons des Conciles.

#### B - Écriture Sainte

Dans les tables, en fait d'Écriture Sainte, il ne pouvait guère s'agir que d'exégèse, littérale ou spirituelle ; le classement était donc simple : études d'ensemble, AT, NT.

Dans la classification, nous avons distingué, en gros, les instruments de travail, les textes et l'exégèse, ce qui est classique. Cela correspond à peu près à Brunet (qui fait une intéressante distinction entre "interprètes de l'Écriture Sainte" et "Philologie sacrée") mais dans un ordre différent. La CDU subdivise la classe 22 selon les livres de la Bible et utilise des divisions communes pour tout ce qui est instruments de travail et exégèse. La LC divise la classe BS en Bibles entières, AT, NT, et, pour chaque groupe, classe en tête les textes et ensuite les travaux. Ces systèmes ont tous quelque chose de bon ; toutefois l'utilisation des divisions communes dans la CDU ne nous semble pas très pratique. Autre difficulté de la CDU : elle distingue bien entre AT et NT, mais où classer les Bibles entières ?

Nous avons créé une sous-classe "Archéologie biblique" (Bb) considérant celle-ci comme une discipline biblique auxiliaire, et non comme une généralité.

En ce qui concerne les textes bibliques, nous nous sommes beaucoup inspirés des normes de catalogage de la Bibliothèque nationale (I). La distinction entre les Bibles entières et les textes (complets ou séparés) de l'Ancien et du Nouveau Testaments est universelle. La division en langues que nous avons adoptée est inspirée à la fois de la Bibliothèque nationale et de Brunet. L'inconvénient de notre système est qu'il sera impossible de classer les textes en langues étrangères (autres que l'hébreu, le grec et le latin) dans l'ordre alphabétique des langues, de même qu'il sera impossible, pour une même langue, de classer les livres dans l'ordre chronologique des éditions. Pour pallier à cet inconvénient nous ferons un fichier "Bible" systématique analogue à celui de la Bibliothèque nationale.

En ce qui concerne les travaux sur la Bible nous n'avons pas fait de distinction entre les travaux de critique historique et philologique, et les commentaires spirituels, car les Orthodoxes s'intéressent essentiellement aux seconds : nous n'acquiescerons que peu d'ouvrages "techniques".

Dans la sous-classe "g" nous avons regroupé tout ce qui touche aux livres apocryphes ; il faut entendre "apocryphe" au sens du canon romain. (ce sont les pseudépigraphes des Protestants).

---

(I) RODINSON (Maxime) et PIERROT (Roger).- Note sur le catalogage de la Bible.- Paris : Bibliothèque nationale, 1956.- 27 cm, 18 fol.

C - Patrologie et patristique

Cette classe regroupe les écrits des Pères de l'Eglise (Patrologie) et les ouvrages sur les Pères (Patristique). Dans la table de la revue elle aurait dû s'appeler "patristique" puisque nous n'y recensons que les études patristiques (les textes des Pères pouvant être facilement retrouvés grâce à la table des auteurs). Nous entendons "Pères de l'Eglise" au sens large c'est-à-dire tous les écrivains chrétiens dont les écrits sont reconnus par l'Eglise indivise comme inspirés et qui constituent une des branches de la Tradition. Nous n'arrêtons pas la Patrologie à Saint Jean Damascène, au 8e siècle ; nous comptons parmi les Pères Saint Photius le Grand (9e s.), Saint Grégoire Palamas (14e s.), qui confessa la Lumière incréée du Mont Thabor et les "énergies divines", et bien d'autres.

Nous n'avons pas voulu scinder les collections et nous les avons regroupées en Cb ("Migne" par ex., ou les "Sources Chrétiennes"). Nous avons aussi fait une sous-classe pour les anthologies, qui sont nombreuses (Cc). Ensuite nous avons adopté la distinction classique entre Pères grecs, Pères latins et Pères orientaux (syriaques et arméniens), avec à chaque fois les écrits des Pères et les études patristiques. Notre classement correspond à peu près à celui de Brunet (IV. "Saints Pères").

La CDU place la patrologie et la patristique dans la sous-classe 27 (Histoire générale de l'Eglise Chrétienne), en 276, sans aucune subdivision. C'est extrêmement mauvais. A défaut de lui accorder une sous-classe, il eut fallu la classer en théologie dogmatique. La Dewey n'est guère plus brillante sur ce point : elle place la patrologie dans la sous-classe "Confessions et sectes de l'Eglise chrétienne" (280) sous l'indice 282 qui correspond à l'Eglise primitive et l'Eglise orientale. L'intention est bonne, puisque les Pères sont ceux qui confessent la foi orthodoxe, mais considérer leurs écrits simplement sous l'angle historique est inexact, car il s'agit essentiellement d'ouvrages doctrinaux.

La Lc disperse la patrologie en plusieurs endroits : on trouve les oeuvres des Pères en BR 60-67 (Christianity : Early Christian Literature) leurs biographies en BR I705-I706 et des ouvrages de patristique en BT IIII0-III16 (Doctrinal Theology : Apologetics, by period). On le voit, seule la classification de Brunet s'est révélée satisfaisante pour la Patrologie.

#### D - Théologie dogmatique

Nous nous sommes efforcés d'indiquer par les sous-classes les axes essentiels de la dogmatique chrétienne, dans un ordre logique et hiérarchique, partant de la divine Trinité (Dc) pour aller jusqu'au Royaume (Dm).

Dans ce domaine Brunet est inutilisable et totalement dénué d'intérêt (VI : Théologiens ; théologie scolastique et dogmatique).

La CDU est beaucoup plus intéressante. Nous y retrouvons nos sous-classes h "Angélogologie" en 235 (quoique le terme "pneumatologie" utilisé pour désigner la théologie des esprits soit absolument inexact et à proscrire, puisque la pneumatologie est la théologie de l'Esprit-Saint), j "Anthropologie chrétienne" en 233, k "Sotériologie" en 234, l "Eschatologie" en 236 et en partie m "Hagiologie" en 237. Ce qui a trait à "Dieu" est moins bon. Puisque la sous-classe 23I concerne Dieu, c'est-à-dire la divine Trinité, on conçoit bien qu'on y trouve des ouvrages sur la paternité divine dans la mesure où le Père est la Source unique et où Il est totalement inconnaissable, mais on comprend mal pourquoi on y trouve 23I.2. "Dieu le Fils", puisqu'il y a une sous-classe 232 consacrée à la Christologie. Et on comprend mal<sup>alors</sup> qu'il n'y en ait pas une qui soit consacrée à la pneumatologie, c'est-à-dire à Dieu-Saint-Esprit. Par ailleurs, on trouve la mariologie placée dans la Christologie, en 232.93. Ce n'est pas fameux. Vu l'importance de Marie dans le Christianisme et vu le nombre d'ouvrages qui lui ont été consacrés, il est indispensable de faire une sous-classe "Mariologie". On retrouve à peu près les mêmes subdivisions dans la L.C. Même problème pour la pneumatologie qui est incluse dans "God" ; mais par contre la christologie est bien mise en évidence (BT 198-590) et regroupe tous les ouvrages sur Jésus-Christ; et il est / de même pour la mariologie qui est une sous-classe particulière (BT 595-680). Le problème de la création est considéré en lui-même, en BT 695-748, comme nous l'avons fait en Df, et contrairement à la CDU qui l'inclut dans "Dieu". Le terme "Invisible world" utilisé pour désigner l'angélogologie en BT 960-985 est excellent et traditionnel dans l'Eglise.

#### E - Spiritualité et vie pastorale

Nous avons tenu absolument à créer une classe "spiritualité" car la démarche personnelle essentielle du Chrétien vers Dieu est une démarche spirituelle, et non "morale". Le terme de "théologie morale" que l'on retrouve dans Brunet, dans la Dewey et la CDU est inadéquat et restrictif.

Toute religion est d'abord spirituelle et non morale.

Contrairement à ce que nous avons fait pour les tables de la revue, nous avons supprimé la classe "vie pastorale" et l'avons rattachée à la spiritualité.]

[ En effet les problèmes pastoraux sont des problèmes spirituels, en général de direction et de conseil spirituels. Les ouvrages ayant trait à ces problèmes seront donc classés en Eh "Vie pastorale et direction spirituelle". Par ailleurs les ouvrages sur la condition des évêques et des prêtres, sur la place du clergé dans l'Eglise ne relèvent pas de la vie pastorale, mais de l'écclésiologie "interne", (que nous avons appelé le plèrôme de l'Eglise) classée en Je.

En Eb "Textes classiques" nous classons les ouvrages classiques de spiritualité qui ne sont pas écrits par des Pères de l'Eglise, tels que l'Imitation de Jésus-Christ, ou l'Introduction à la vie dévote de Saint François de Sales.

En Ee "Prière" nous classons des livres sur la prière et des livres de prière non liturgiques.

La sous-classe Eg "Discernement" concerne essentiellement le discernement des esprits.

En Ej "Vie morale, personnelle et collective" nous regroupons tout ce qui intéresse le péché et les péchés, et le combat contre le péché. Nous n'avons pas voulu développer plus cet aspect négatif de la vie spirituelle malgré l'abondante littérature qui existe sur ce sujet en Occident parce que, pour les Orthodoxes le problème des "vices et des vertus" n'est pas central ; ce qui est central c'est la vie intérieure, le désir de Dieu.

La sous-classe El "Vie mystique" est comprise dans un sens large : non seulement les démarches proprement mystiques, mais aussi les apparitions et les visions.

Nous avons introduit la sous-classe Em "Monachisme" dans la spiritualité parce que le monachisme est un chemin spirituel. Le moine est un laïc qui se retire du monde pour faire le combat spirituel 24 heures sur 24. Mais l'histoire des ordres monastiques sera bien sûr classée dans l'histoire de l'Eglise.

Les grandes classifications sont en général mauvaises en ce qui concerne la spiritualité. Brunet et la CDU, mélangent tout. La classe 24

de la CDU "Théologie morale. Pratique religieuse" n'est pas fameuse : elle est essentiellement axée sur la "morale" ; on y trouve "l'art et le symbolisme chrétien" en 246, qui n'ont rien à y faire, de même que le mobilier et la décoration des églises (247). Pourquoi n'y trouve-t-on pas alors la liturgie, puisqu'il s'agit de pratique religieuse ? Par contre le terme "théologie ascétique et mystique" (248), utilisé aussi par Brunet pour sa sous-classe V<sub>5</sub>, est traditionnel et excellent. La sous-classe 25 de la CDU "Théologie pastorale" n'a pas beaucoup de raison d'être. Ses divers éléments devraient être répartis entre plusieurs sous-classes : sacrements pour tout ce qui touche au sacerdoce lui-même, spiritualité pour la vie pastorale, écclésiologie et droit canon pour la place du clergé dans l'Eglise, sa condition, sa mission. La sous-classe 250 de la Dewey est encore moins bonne : les congrégations et les ordres religieux ne sont pas directement liés de la vie pastorale.

Le problème se pose différemment pour la LC, puisqu'elle regroupe tout ce qui touche à la vie religieuse personnelle et collective dans la "Practical Theology" (BV). La vie spirituelle n'y apparaît pas bien (Practical religion. Christian Life 4485-5099) ; de plus il est dommage d'avoir regroupé l'écclésiologie et la "vie chrétienne" : il aurait été plus logique de regrouper la vie spirituelle, les sacrements, la liturgie d'une part, et l'écclésiologie, le droit canon, et la missiologie d'autre part.

#### F - Sacrements

Dans les tables de la revue nous avons créé une sous-classe "théologie des sacrements", en théologie dogmatique. Cela ne nous a pas semblé adéquat : à défaut de créer une classe "sacrements" nous aurions dû les rattacher à la liturgie.

Pour la classification de la Bibliothèque nous avons créé la classe "Sacrements" dans un but purement pratique. Bien que la vie sacramentelle ne soit pas exclusivement liturgique, elle est tout de même très liée à la vie liturgique. D'ailleurs le rituel des sacrements, qui se trouve dans des livres liturgiques appelés "sacramentaires", est classé en G "Liturgie". Dans cette classe ne sont regroupés que les livres sur la théologie et l'histoire des sacrements. L'ordre adopté pour les sept grands sacrements (chiffre qui n'est nullement exhaustif ni canonique pour les Orthodoxes) est celui du professeur Pierre Kovalevsky dans son "catéchisme orthodoxe" à savoir qu'on classe en tête les sacrements nettement sotériologiques, absolument nécessaires au chrétien.

La liste des "autres sacrements" en Fj n'est pas exhaustive.

La sous-classe Fd "Pénitence" recoupe un peu Ef "Ascèse et pénitence". Dans Fd il s'agit de la pénitence sacramentelle tandis que dans Ef il s'agit de la pénitence en soi.

La sous-classe Fe "Eucharistie" fait un peu double emploi avec Ga4 "Théologie de la liturgie", mais il n'était pas possible de l'éviter. En Fe , on classera les livres sur le mystère eucharistique au sens stricte tandis qu'en Ga4 on classera les livres concernant le sens de la liturgie dans son acception globale.

Brunet classe les sacrements dans la Théologie morale, parce qu'il envisage ceux-ci dans un sens très restrictif, plutôt pastoral.

La Dewey classe les sacrements en 260 (Théologie chrétienne et société ; écclésiologie) et la CDU en 26 (l'Eglise chrétienne en général), qui sont des sous-classes peu homogènes rassemblant un peu d'histoire, l'écclésiologie au sens large, la liturgie, les sacrements et les missions.

La sous-classe 265 de la CDU "Sacrements" comporte une inexactitude en ce qui concerne l'onction des huiles saintes qui est classée en 265.7 sous le nom de "Extrême-Onction. Viatique". L'Extrême-onction n'est qu'un aspect de l'onction des huiles saintes; celles-ci sont utilisées pour la guérison de toutes les maladies, spirituelles, psychiques et physiques quelque soit l'âge du malade. D'ailleurs on retrouve une partie de cette notion dans la subdivision suivante 265.8 "Ministère des malades et des morts". Il faudrait réunir ces deux subdivisions.

De plus, de nombreux sacrements sont oubliés. Où classer les livres sur les sacres royaux, les entrées dans la vie monastique, etc... ?

La LC classe les sacrements dans la "Practical Theology" en BV 800-860 ; elle indique bien l'onction des malades (Unction of the sick), mais elle néglige les sacrements autres que les sept grands sacrements. L'ordre des sacrements est identique à celui de la CDU, plaçant en tête le baptême, la confirmation et l'eucharistie, c'est-à-dire les trois sacrements de l'initiation chrétienne, conception qui a toute sa valeur.

#### G - Liturgie

Nous avons beaucoup développé cette classe en raison de la place exceptionnelle accordée à la vie liturgique par les Orthodoxes et en raison de l'orientation de l'Institut Saint-Denys.

Le problème était assez simple pour les tables de la revue car il ne pouvait s'agir que d'études partielles ou d'extraits de la liturgie.



Dans la sous-classe VII<sub>4</sub> des tables "les temps et les fêtes liturgiques" nous avons présenté les articles suivant la chronologie liturgique et nous y avons inclus les homélies ayant traits aux fêtes liturgiques, dans un but didactique.

En ce qui concerne la classification de la bibliothèque nous nous trouvons devant une grande masse de livres liturgiques de tous rites, masse qui ira en s'accroissant. Il fallait donc un classement précis conforme à la logique de la liturgie. Nous avons regroupé les livres par grandes familles liturgiques, les familles occidentales d'abord, les orientales ensuite, avec à chaque fois des sous classes générales pour les unes et les autres en Gb et Gj.

Pour les familles les plus importantes à savoir la gallicane et la romaine en Occident et la byzantine en Orient, nous avons distingué entre les sources et les travaux d'une part, et les livres liturgiques d'autre part.

Les subdivisions des sous-classes Gf "Liturgie romaine locale" et Gk "Liturgie byzantine" ont été faites en fonction du fonds possédé. Elles ne sont bien sûr pas exhaustives.

En ce qui concerne la répartition des liturgies en familles nous avons utilisé les travaux du professeur Maxime Kovalevsky, qui enseigne la liturgie comparée à l'Institut Saint-Denys. C'est l'établissement de la classe G qui s'est révélé le plus difficile et qui nous a demandé le plus gros travail.

La sous-classe II "Liturgie" de Brunet n'est pas mauvaise, mais elle est trop sommaire et lacunaire. La Dewey classe la liturgie en 260 (Théologie chrétienne et société ; écclésiologie) de façon très confuse. La CDU classe aussi la liturgie dans cette sous-classe 26 qui est hétérogène. Il aurait été meilleur de regrouper la liturgie et les sacrements dans une sous-classe particulière. La subdivision 264 "Liturgie-culte public" est assez confuse : la hiérarchie des notions n'y apparaît pas ; les grandes familles liturgiques ne sont pas mentionnées ; la distinction entre les études sur la liturgie et les livres liturgiques, qui est essentielle sur le plan logique, n'apparaît pas nettement ; la division de l'année liturgique est sommaire : pourquoi avoir regroupé les fêtes de Marie et l'Avent, en 264-04I.I ? Les fêtes de la Vierge sont toujours classées à part parce qu'elles ne sont pas liées aux deux grands cycles, celui de Noël et celui de Pâques.

En 264-4I.2 la "Théophanie" (ou baptême du Christ) n'apparaît pas ; or c'est une fête particulièrement importante puisqu'elle est la première manifestation trinitaire. En 264-04I.6 l' "Ascension" n'apparaît pas.

Où classer les ouvrages sur la "Transfiguration", fête essentielle, parce que manifestation de la Trinité et révélation à l'homme de la Lumière incréée du mont Thabor ? Où placer l' "Exaltation de la Croix", la "Toussaint", les "Quatre-Temps" ? Par contre les subdivisions concernant les types de livres liturgiques, en 264-I/-I9, sont assez bonnes, quoiqu'on aurait dû classer aussi en 264-I3 les "livres d'heures", qui sont classés en 264- 062.

La LC est assez pauvre pour le classement de la liturgie.(BVI70-525) Les grandes familles liturgiques n'y apparaissent pas. Le classement ne reflète en rien la logique de la liturgie chrétienne. Deux subdivisions sont particulièrement développées : les "prayer" et l' "hymnology", correspondant à une vision protestante de la liturgie.

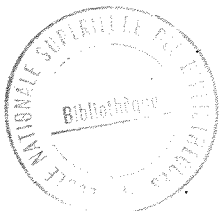
#### H - Art et symbolisme chrétiens

Dans les tables de la revue nous avons appelé cette classe "art iconographique et symbolisme chrétien", parce que les articles intéressaient essentiellement les icônes. Il nous a semblé que le terme "art iconographique" était trop restrictif et nous lui avons préféré le terme "art chrétien".

Dans cette classe le caractère sélectif de notre classification apparaît clairement. En effet ce n'est pas l'art chrétien en lui-même qui intéresse les Orthodoxes, mais l'art chrétien traditionnel, iconographique, l'art qui est à la fois glorification juste de Dieu, enseignement théologique exact et reflet de la beauté divine. D'où l'intérêt porté à l'art paléochrétien (comme source), à l'art préroman et à l'art roman, arts iconographiques de l'Occident, et à l'art byzantin pour l'Orient.

La sous-classe He "Art chrétien en Occident de la période gothique à nos jours" regroupe, pour l'Occident "tout le reste". Nous avons fait encore une assez large place au gothique, parce que la tradition iconographique y est toujours vivante dans les peintures de manuscrits et les vitraux mais à partir de la Renaissance, l'art iconographique occidental n'existe plus ; c'est de l'art "tout court" merveilleux sur le plan esthétique mais qui est en dehors du monde spirituel et qui n'intéresse pas directement un Institut de théologie.

En ce qui concerne l'Orient nous avons eu quelques difficultés.



Si tous les auteurs sont d'accords sur les limites de la période "byzantine", il est beaucoup plus difficile de trouver un cadre de classement pour les prolongements de l'art byzantin et les arts nationaux issus de l'art byzantin. Nous ne sommes pas très satisfaits de la sous-classe Hg "Art Chrétien en Orient du 15e s. à nos jours".

Nous avons rattaché le symbolisme chrétien à l'art, parce que l'art chrétien traditionnel est essentiellement symbolique. Mais les deux notions ne se recoupent pas entièrement. Nous voulions éviter de créer une classe "symbolisme chrétien" qui eut peut-être manqué de matière.

L'art et le symbolisme chrétiens sont absents de la classification de Brunet. Ils apparaissent bien dans la CDU, à un très mauvais endroit, en 246. Nous avons été heureux de voir que les deux notions avaient été réunies. Mais le contenu de cette subdivision est insignifiant. Il faut relever en 246.I l'emploi du terme "ecclésiologie" pour désigner la science de l'église-bâtiment : cet emploi est inexact et à proscrire ; l'écclésiologie est la théologie de l'Eglise en tant que communauté des croyants et corps mystique du Christ. De plus on ne voit pas très bien pourquoi cette subdivision est appelée "Ecclésiologie byzantine et gothique" puisqu'il n'y a que peu de rapports entre l'art byzantin et l'art gothique. La vraie parenté est entre l'art byzantin et l'art roman.

Dans la LC la place de l'art chrétien est insignifiante, en BR II5 Ag (Christianity in relation to special subjects : Art).

Dans les grandes classifications l'art chrétien est en général classé avec l'art et non avec le Christianisme, ce qui explique la petite place qui lui est faite dans les classes "Religion".

#### J - Ecclésiologie et Droit canon

L'écclésiologie et le droit canon sont intimement liés. L'écclésiologie est la théologie de l'Eglise, en tant que telle, et se préoccupe donc de la place des églises dans l'Eglise universelle. Le droit canon, au sens strict, s'efforce de régler les problèmes des personnes, au sein d'une même communauté. L'Ecclésiologie a une fin en elle-même : construire l'Eglise. Le droit canon est fonction de l'histoire, des lieux et des personnes ; il évolue. On pourrait presque dire que c'est un mode de vie.

Les deux disciplines ont les mêmes sources : l'Écriture Sainte, quelques écrits patristiques, tels que les "Constitutions apostoliques" et la "Didachè", et les canons des conciles.

Voilà pourquoi nous avons classé l'histoire des conciles et les recueils de leurs canons en Ja, dans les "sources et instruments de travail".

En Jb "Écclésiologie" nous avons distingué l'écclésiologie orthodoxe et les écclésiologies hétérodoxes (Jb2 et Jb3) parce qu'il y a un fossé entre la conception conciliaire de l'Église et la conception papale, et que les problèmes écclésiologiques sont au cœur des problèmes actuels de l'Église : il est donc nécessaire de posséder les principaux ouvrages des deux écoles de pensée. (ce qui n'est pas le cas pour la théologie dogmatique, puisque les grands problèmes christologiques ont été définitivement / résolus au 8e s. et les problèmes pneumatologiques au 14e s.).

La missiologie a sa place dans cette classe, en Jc puisqu'elle est un problème ecclésial et non personnel.

En ce qui concerne le droit canon, en Jd, il était plus prudent de faire la distinction entre les coutumes occidentales et les coutumes orientales, car l'orthodoxie est rarement en question dans le domaine canonique. Il s'agit beaucoup plus "d'économie".

En Je "le plérôme de l'Église" nous classons les ouvrages d'écclésiologie "interne", ceux qui concernent le Peuple de Dieu et les différentes fonctions au sein du peuple chrétien.

Brunet est très restrictif : sa sous-classe III ne concerne que les conciles.

La Dewey et la CDU voient bien la parenté entre l'écclésiologie et le droit canon puisqu'elles les classent ensemble ou dans des subdivisions voisines, mais elles ne les nomment pas et elles ne font pas exactement la distinction entre les deux disciplines, quoique la Dewey sur ce point soit supérieure à la CDU. Dans la CDU l'écclésiologie et le droit canon sont en fait en 261 et 262. La sous-classe 261 concerne l'Église et le "monde", sauf 261.8 "Rapports des Églises entre elles" qui a trait à l'écclésiologie strito sensu. Cette subdivision devrait être rattachée à la sous-classe 262 "Gouvernement de l'Église" qui concerne plus précisément l'écclésiologie et le droit canon.

L'écclésiologie n'est guère mieux perçue par la LC. On trouve surtout les problèmes d'organisation ecclésiastique dans "Ecclesiastical theology" (BV 590-1650) et le problème des missions dans "Missions" (BV 2000-3705), toujours dans la "Practical Theology".

Aucune des grandes classifications ne met en évidence l'écclésiologie, et le droit canon n'est perçu qu'à travers les institutions ecclésiastiques.

#### K - Histoire de l'Eglise

Nous avons voulu qu'apparaissent clairement dans notre classement deux ensembles de fait :

- les grandes ruptures dogmatiques et ecclésiologiques qui ont brisé l'unité de l'Eglise et ont amené des églises particulières à s'ériger en Eglise universelle.

- l'antagonisme Orient/Occident.

Les dates sont la plupart du temps des dates-repères, des symboles. La date de 1054 est légitime et pratique, mais elle ne recoupe pas toute la réalité historique. En effet les deux aspects essentiels du grand schisme de l'Eglise, c'est-à-dire la question du "Filioque" et la question de la primauté de l'évêque de Rome, apparaissent nettement dès le 8e siècle : les événements de 1054 ne sont que l'aboutissement d'une longue crise ; mais par ailleurs la consommation du schisme ne se fera qu'avec la réforme grégorienne, qui institutionnalisera l'Eglise romaine "nouvelle", et les Croisades, dont le point culminant sera le sac de Constantinople par les Croisés en 1204, qui reste dans la mémoire des Orthodoxes d'Orient comme une abomination.

La date de 751, en Kc2 est intéressante parce que l'alliance entre les Carolingiens et les papes de Rome amènera la disparition progressive de l'autonomie des églises d'Occident, l'imposition du rite romain au détriment des rites locaux, l'introduction du "Filioque" dans le Symbole de Nicée-Constantinople et la prétention romaine au gouvernement de l'Eglise Universelle. Sans les Carolingiens, il n'y aurait peut-être pas eu rupture entre l'Orient et l'Occident.

En Kg nous avons regroupé les églises réformées et les sectes, non pas par parti-pris, mais parce que la plupart des sectes sont issues des milieux protestants.

Les sous-classes h, j et k sont utilitaires.

En Kh, nous avons regroupé tout ce qui intéresse le Christianisme en France, parce que ce domaine d'étude est une des raisons d'être de l'Institut Saint-Denys. C'est la seule sous-classe que nous ayons réellement développée en mettant en évidence dans les subdivisions les phases ou les événements qui nous paraissaient majeurs pour l'histoire du Christianisme en France.

En Kj nous avons regroupé les biographies dans un but purement pratique, de même qu'en Kk, l'histoire des missions.

Brunet classe l'histoire de l'Eglise avec l'histoire générale. L'histoire de l'Eglise n'apparaît pas clairement dans la CDU. Il y a une "histoire générale de l'Eglise" en 26, alors que la sous-classe 26 est consacrée à la liturgie et à l'écclésiologie. Par contre la sous-classe 27 qui est appelée "Histoire générale de l'Eglise chrétienne" ne comporte que les ordres religieux, les persécutions, les hérésies et la patrologie, tous domaines qui ne touchent à l'histoire que marginalement.

En fait l'histoire de l'Eglise se trouve plutôt en 28 "Les diverses églises chrétiennes, communautés et sectes", confondant l'histoire et les documents d'information contemporains.

C'est à peu près le même principe dans la LC où en BX "Denominations and sects" on a regroupé tout ce qui intéressait chaque église particulière. L'histoire générale de l'Eglise se trouve aussi partiellement classé en BR 140-1500 (Christianity : Church history) suivant deux grands axes : par périodes et par régions.

#### L - Hagiographie

On appelle hagiographie les écrits relatant la vie des saints. C'est un genre particulier dans la littérature chrétienne, qui touche à la fois à l'histoire de l'Eglise et à la spiritualité, mais qu'on regroupe en général en un fond particulier.

Nous avons étendu un peu la notion et avons introduit une sous-classe Lb "Le culte des saints et de leurs reliques" dans laquelle nous classons des ouvrages généraux sur le développement historique de cette forme de spiritualité et de piété (différents des ouvrages sur la sainteté en tant que telle, qui sont classés en Dm "Hagiologie"), et une sous-classe Lc "Sanctuaires et pèlerinages" qui est un prolongement de la

précédente et dans laquelle nous classons les monographies régionales ou locales.

En ce qui concerne l'hagiographie elle-même la distinction entre église indivise, églises orthodoxes et église romaine s'imposait, puisque depuis 1054 chacune des deux dernières ne reconnaît que ses propres saints.

Dans les tables de la revue il nous avait semblé pratique de regrouper l'hagiographie et les biographies. Ce n'est pas satisfaisant et dans la classification nous avons classé les biographies en Histoire de l'Eglise.

Très curieusement Brunet ne fait aucune place à l'hagiographie, genre qui était pourtant très en vogue à l'époque classique. Nous n'avons rien trouvé en fait d'hagiographie dans la CDU. Dans la LC on trouve des subdivisions "hagiology" dans les "Denominations and sects", en BX 380 pour les églises orthodoxes d'Orient et en BX 2325-2333 pour l'église romaine. On trouve parfois des ouvrages hagiographiques classés avec les biographies, pour des églises particulières. Il est difficile de savoir où ils classeraient l'hagiographie de l'Eglise indivise, qui est tout de même la partie la plus importante de l'hagiographie.

#### M - Vie contemporaine des Eglises

Il nous a semblé qu'il était indispensable de créer une telle classe. En effet les nombreux livres d'information qui paraissent sur les différentes églises ne sont pas à proprement parler de l'histoire. Ils le deviendront. Cette classe est donc une classe de transition : elle est à réviser tous les 50 ans : une partie des ouvrages resteront d'actualité ; les autres deviendront des sources historiques et passeront en histoire. Il ne faut pas s'en inquiéter outre mesure, une bibliothèque est un corps vivant.

Le cadre de classement est simple : c'est celui des grandes confessions.

La sous-classe Mh "Sectes" pose un problème : le mot "secte" est un concept aux limites incertaines. Il a un sens dogmatique mais aussi psychologique. On ne peut pas toujours définir avec exactitude les communautés religieuses, notamment dans le monde protestant marginal.

Nous aurions pu détailler chaque sous-classe ; nous ne l'avons pas fait en raison du faible nombre d'ouvrages rassemblés dans cette classe.

Brunet ne fait pas allusion à la spécificité des groupes ecclésiastiques. Par contre les sous-classes 280 "Confessions et sectes de l'Eglise chrétienne" et 28 "Les diverses églises chrétiennes, communautés et sectes", de la Dewey et de la CDU y sont entièrement consacrées et sont remarquablement faites, surtout en ce qui concerne les "églises et sectes protestantes" (284).

Dans la CDU, la sous-classe 282 "Eglise romaine" aurait pu être subdivisée au moins par continents.

La sous-classe 28I "Eglises primitives et églises orientales" est intéressante : son titre souligne le lien "biologique" qui unit l'Eglise primitive indivise et les églises orthodoxes d'Orient. Mais elle aurait dû distinguer entre églises orthodoxes et églises hétérodoxes et mettre dans une sous-classe particulière les églises monophysites et nestoriennes qui n'ont pas reconnu les conciles d'Ephèse et de Chalcédoine. Il aurait été bon aussi de faire une place à part pour les Uniates.

Il aurait aussi fallu mettre en évidence la diaspora orthodoxe ainsi que les missions de chaque grande confession.

La LC développe de façon très complète les "Denominations and sects;" en BX, et fait la distinction entre les églises orientales et les églises orthodoxes d'Orient. Cette classe est beaucoup plus développée encore que dans la CDU : tout ce qui concerne chaque confession ou église y est regroupé, y compris semble-t-il les livres liturgiques.

#### N - Théologie comparée et religions non chrétiennes

Le fondateur de l'Institut Saint-Denys, Monseigneur Jean, faisait des cours remarquables de théologie comparée, montrant l'universalité des aspirations spirituelles de l'humanité<sup>et</sup> la parenté qui existe entre les grandes traditions religieuses. Ceci explique que la bibliothèque de l'Institut soit riche en ouvrages sur les religions non chrétiennes et sur les courants de pensée spiritualistes.

L'ordre suivi est à peu près celui-ci : religions primitives, religions de l'Antiquité ayant disparu, religions non chrétiennes existantes, monothéistes puis polythéistes, mouvements spirituels hors religion ou marginaux et enfin théologie et symbolisme comparés.



En Nd4 "Judaïsme" il s'agit de la religion juive en tant que telle, non du Judaïsme lié au Christianisme.

Cette classe correspond aux sous-classes 290 "Autres religions et religion comparée" et 29 "Science religieuse en général et en particulier Religions non chrétiennes" de la Dewey et de la CDU, qui sont plus complètes mais qui présentent un certain illogisme dans les subdivisions, ne mettant pas sur le même plan des religions d'égale importance (une sous-classe 293 pour la "religion des Germains et des Wendes" tandis que la religion des Celtes n'est qu'une subdivision des religions aryennes, qui ne sont elles mêmes qu'une subdivision de la sous-classe fourre-tout "Autres religions" (299).)

La LC fait une place beaucoup plus importante aux religions non chrétiennes en BL "Religions. Mythology. Rationalism", BM "Judaism" et BP "Islam, Bahaism, Theosophy," etc...

#### O - Philosophie et Civilisation

Dans les tables de la revue nous avons appelé cette classe "Le monde : Philosophie, Sciences, Culture", ce qui convenait bien au genre d'articles qu'on y trouvait. Dans la classification nous avons voulu élargir l'horizon et mettre un titre plus général, car il y a beaucoup plus de variété dans les livres que dans les articles.

Dans cette classe les disciplines ne sont pas traitées en tant que telle, mais en fonction de leur utilité pour la théologie ou de leur parenté avec celle-ci.

La philosophie a toujours eu sa place dans un Institut de théologie. En Oa3 "Philosophie de la religion" on trouve l'équivalent de la sous-classe 2I "Théologie naturelle" de la CDU, mais sans aucun développement parce que les preuves de l'existence de Dieu n'intéressent pas beaucoup les Orthodoxes.

Par contre nous avons créé une subdivision "Philosophes d'inspiration chrétienne" (en Oa4) parce que ceux-ci sont nombreux dans les pays orthodoxes, notamment en Russie/<sup>alors qu'</sup>(en Occident la Philosophie est un chemin propre, étranger à la Révélation et souvent hostile à celle-ci).

Les problèmes psychologiques sont en fait les problèmes de l'âme, au sens patristique du terme, mais ils sont aussi liés aux problèmes spirituels. De nombreuses maladies sont à la fois psychiques et spirituelles. D'où l'intérêt de la sous-classe Ob "Psychologie".

En Oc nous classons les ouvrages concernant la parapsychologie et la divination, qui posent une foule de problèmes intéressants pour un théologien. Il s'agira ici essentiellement des ouvrages concernant les pouvoirs naturels de l'homme ou supposés tels. Tout ce qui est d'ordre charismatique sera classé en Ek et ce qui relève des "esprits sous Ciel" sera classé en Nf4.

Bien que les Orthodoxes soient peu convaincus de l'intérêt de la sociologie religieuse dans la mesure où ils confessent la liberté des enfants de Dieu par rapport à l'environnement et au milieu, il ne leur est guère possible d'ignorer l'abondante littérature d'inspiration athée, catholique romaine et protestante sur ce sujet. D'où la sous-classe Od "Sociologie".

En Oe "Science et religion" nous classons les ouvrages de Sciences exactes, sciences de la Terre et biologie qui soulèvent des problèmes religieux ou apportent leur contribution à la théologie.

En Of nous classons les ouvrages de littérature (oeuvres d'imagination) ayant un contenu religieux et spirituel réel, tels que les ouvrages de Dostoïevsky, Bernanos, Léon Bloy ou Virgil Gheorgiu. Les romanciers sont des gens d'intuition et ils peuvent beaucoup apporter à la connaissance de l'être intérieur.

En Og "La Civilisation et les civilisations" nous classons les ouvrages de synthèse sur la civilisation, qui débouchent toujours sur des problèmes fondamentaux, donc métaphysiques et religieux.

Enfin la classe Oh regroupe les ouvrages consacrés aux extra-terrestres, problème qui ne peut laisser un théologien indifférent et qui amènera peut-être l'homme à porter un regard nouveau sur la création.

X  
X X

#### PER. - PÉRIODIQUES

Il était pratiquement impossible de répartir les périodiques dans les différentes classes parce qu'ils traitent tous de tout. Nous les avons donc regroupés dans une classe à part en les subdivisant par langues et par écritures, et, très grossièrement, par confessions : orthodoxes, autres confessions chrétiennes, non confessionnels. Ceci, dans un but purement

pratique. La subdivision par écriture était nécessaire parce que la bibliothèque possède de nombreux périodiques en caractères non latins, surtout en caractères cyrilliques. Pour ces périodiques, il n'était pas utile de faire une subdivision par confessions puisqu'ils sont presque tous orthodoxes.

En dehors de ce fonds de périodiques nous avons créé deux classes particulières correspondant à des fonds spécifiques.

GALL.- FONDS "GALLICAN"

Dans cette classe sont regroupés les ouvrages du 17<sup>e</sup> et du 18<sup>e</sup> siècle concernant le Jansénisme et le Gallicanisme. C'est un ensemble relativement homogène qu'il nous a semblé utile de laisser groupé, dans un fonds particulier, d'autant plus qu'ils avaient été réunis à dessein par les Vieux-Catholiques, leurs anciens propriétaires. On y trouve plusieurs éditions différentes des oeuvres des "Grands" du Jansénisme et du Gallicanisme. Aucun sous-classement logique ne nous est apparu. Les livres seront groupés par auteur, titres et dates d'édition.

E.F.- FONDS "EGLISE CATHOLIQUE ORTHODOXE DE FRANCE"

Il s'agit de l'ensemble de la production livresque de l'Eglise dont dépend l'Institut Saint-Denys. Ce fonds sera un fonds de conservation, exclu du prêt, constitué uniquement de doubles. Nous avons repris le plan de classement général de la bibliothèque, à quelques nuances près.

## CONCLUSION

---

Il faut d'abord souligner la différence qui existe entre les deux types de travaux présentés. Les tables de Présence orthodoxe relèvent du travail bibliographique. La difficulté réside dans le fait qu'un même article doit être signalé en plusieurs endroits, s'il touche à plusieurs notions importantes. Mais les articles d'une revue spécialisée ont une certaine homogénéité : on n'y trouve presque jamais d'articles réellement généraux ; par contre on y trouve des articles qui touchent à un grand nombre de sujets et qui deviennent, de ce fait, presque inclassables. C'est pourquoi il est indispensable d'avoir en tête de chaque classe une sous-classe qui permette de regrouper les cas complexes. C'est un peu paradoxal de rassembler les articles généraux, dans la mesure où ils existent, et les articles "complexes", mais on ne peut guère faire autrement. Le système de classement doit être assez souple et révisé à chaque nouvelle édition ou suite du travail bibliographique. Il est certain qu'une table systématique des matières ne résoud pas tous les problèmes. La consultation préalable du système de classement adopté ne permet pas à toute recherche d'aboutir rapidement. Pour bien faire il faudrait qu'elle soit accompagnée d'un index matières, ne serait-ce que de la table des matières. Mais un travail de ce genre est proche de la création d'un thesaurus et demande beaucoup de réflexion. Nous n'avons pas eu le temps de le faire.

Une classification de bibliothèque au contraire doit être précise et bien structurée, parce qu'un livre ne peut avoir qu'une place en rayons. Ceci ne signifie pas qu'elle doive être "fermée" : une classification doit évoluer et s'améliorer, mais à long terme, tandis qu'un système bibliographique évolue en permanence, comme un thesaurus.

Nous avons pu constater à l'expérience que les classifications universelles étaient inadéquates pour les bibliothèques spécialisées. Elles correspondent à un type de bibliothèques : les bibliothèques encyclopédiques. Dès qu'une bibliothèque est tant soit peu spécialisée, elle doit avoir son propre système de classement conforme autant qu'il est possible à la logique interne de la discipline intéressée.

La même constatation peut être faite en ce qui concerne le système décimal : il est utile pour les bibliothèques à caractère encyclopédique, lorsque la place accordée à chaque discipline dans le système de classement est nécessairement restreinte et ne forme qu'une partie d'un tout. En dehors de ce cas il est une véritable prison intellectuelle.

En fait, la pratique des classifications amène à la conclusion qu'elles n'ont jamais leur but en elles-mêmes : il est nécessaire de les adapter à la discipline intéressée, au fonds existant et aux acquisitions potentielles, aux possibilités techniques (en local en particulier) et au public. Elles ne sont pas un langage au sens propre du terme, mais un outil documentaire.

# ORDRE

## DES DIVISIONS DE LA TABLE MÉTHODIQUE.

### THÉOLOGIE.

#### I. ÉCRITURE SAINTE.

##### 1. Textes et versions (\*).

- A. Bibles entières.
  - a. Bibles polyglottes, n. 1 à 7.
  - b. Textes hébraïques et syriaques, 8—20.
  - c. Versions grecques, 21—24.
  - d. Versions latines, 25—36.
  - e. Versions françaises, 37—47.
  - f. Versions italiennes, espagnoles et portugaises, 48—58.
  - g. Versions allemandes et hollandaises, 59—60.
  - h. Version romane ou des Grisons, 61—62.
  - i. Versions anglaise, irlandaise et galloise, 63—67.
  - k. Versions danoise, suédoise, finnoise, etc., 68—72.
  - l. Versions en dialectes slaves et en esthonien, 73—79.
  - m. Versions arabe, arménienne, turque et géorgienne, 80—83.
  - n. Versions en différents dialectes indiens, 84—99.
  - o. Version chinoise, 99.
  - p. Version malaise, 100.
  - q. Version en langue de l'Amérique du Nord, 101.
- B. Livres séparés de l'Ancien Testament, en différentes langues, 102—149.
- C. Textes du Nouveau Testament et de ses livres séparés, 150—156.
- D. Versions du Nouveau Testament et de ses livres séparés, en différentes langues, 157—232. (A subdiviser comme ci-dessus.)
- E. Harmonies et Concorde des Évangiles, 233—243.
- F. Livres apocryphes, 244—256.
- G. Concordances, Répertoires et extraits de l'Écriture Sainte, 257—273.
- H. Histoires abrégées de la Bible, et Biographies bibliques, 274—329.
- I. Recueils de gravures bibliques où le texte n'est qu'accessoire, 330—390.

##### 2. Interprètes de l'Écriture Sainte.

- A. Interprètes juifs, 391—403.
- B. Interprètes chrétiens, soit catholiques, soit protestants, sur l'Ancien et le Nouveau Testament, 404—437.
- C. Interprètes des livres séparés de l'Ancien Testament, 438—475.
- D. Interprètes du Nouveau Testament, 476—520.

(\*) Au lieu de commencer par les textes sacrés, comme nous le faisons ici, plusieurs rédacteurs de Catalogues placent avant ces textes une introduction composée de ce qui, dans notre système, forme les paragraphes A, B, C, de la Philologie sacrée.

#### 3. Philologie sacrée.

- A. Introduction à l'étude de l'Écriture Sainte, 521—537.
- B. Traités critiques sur les textes et les versions de l'Écriture Sainte, 538—552.
- C. Traités sur l'authenticité et le caractère de l'Écriture Sainte, 553—559.
- D. Interprètes critiques de l'Écriture Sainte, comprenant l'hébraïque générale et la critique verbale, 560—602.
- E. Dictionnaires de l'Écriture Sainte, 603.
- F. Mélanges et dissertations bibliques touchant la chronologie, la géographie, l'histoire naturelle, les antiquités, etc., 604—647.

#### II. LITURGIE.

- 1. Traités sur les Rites et Cérémonies de l'Église, et principalement les Offices divins, 648—666.
- 2. Collections de Liturgies en différentes langues, 667.
- 3. Liturgies des Églises grecques et orientales, 668—683.
- 4. Liturgies de l'Église latine (\*\*), 684—706.
- 5. Liturgies gallicanes, 707—735.
- 6. Liturgie mozarabe, et autres liturgies particulières, 736—755.
- 7. Liturgies anglicanes, 756—759.

#### III. CONCILES.

- 1. Traités touchant les Conciles et les Synodes, 760—764.
- 2. Collections de Conciles, 765—777.
- 3. Conciles généraux, 778—786.
- 4. Conciles nationaux, provinciaux et diocésains, 787—811.

(\*) On pourrait placer les paragraphes A, B et C de cette section 3 avant la section 2, et nous tenir ensuite les paragraphes D, E, F.

(\*\*) Cette section 4 pourrait être placée avant la section 3.

#### IV. SS. PÈRES.

- 1. Introduction à l'étude des SS. Pères, 802—806.
- 2. Collections, Extraits et Fragments d'ouvrages des SS. Pères, 807—839.
- 3. Ouvrages des SS. Pères grecs, 840—961.
- 4. Ouvrages des SS. Pères latins et de quelques autres écrivains ecclésiastiques, 962—1141.
- 5. Ouvrages des SS. Pères arméniens, 1143—1144.

#### V. THÉOLOGIENS.

##### 1. Théologie scolastique et dogmatique.

- A. Introduction, Dictionnaires et Recueils, 1145—1151.
- B. Cours et Traités généraux, 1152—1172.
- C. Ouvrages des Théologiens scolastiques et controversistes, 1173—1213.
- D. Traités particuliers de Théologie scolastique : Dieu et les personnes divines, l'Incarnation, la passion et la mort de J.-C., 1214—1232.
- E. Traités touchant la création et les créatures, les anges, les démons, l'homme, l'âme, la prédestination, le libre arbitre, la grâce, les quatre fins de l'homme, 1233—1261.
- F. Traités touchant l'Église, les sacrements, le culte religieux, les indulgences, etc., 1262—1281.

##### 2. Théologie morale.

- A. Traités généraux, 1282—1292.
- B. Traités moraux sur les Sacrements ; Instructions pour les Confesseurs ; Cas de conscience, etc., 1293 à 1331.
- C. Traités moraux sur les vertus et les vices, sur les actions humaines, sur les divertissements qui sont ou permis ou défendus aux chrétiens, sur l'usure, etc., 1332—1368.
- D. Mélanges de Théologie morale, 1369—1378.

##### 3. Théologie catéchétique, 1379—1407.

##### 4. Théologie parénétique, ou Sermons comprenant aussi les Homélies, les Prônes, etc., 1408—1510.

##### 5. Théologie ascétique ou mystique.

- A. Collections d'ouvrages ascétiques, 1511.
- B. Mystiques grecs et latins, 1512—1547.
- C. Mystiques français, 1548—1581.
- D. Mystiques italiens, espagnols, allemands, anglais, etc., 1582—1620.
- E. Traités particuliers de Théologie ascétique en différentes langues, 1621—1682.
- F. Ouvrages sur le Quétisme, 1683—1684.
- G. Pratiques et Exercices de piété ; Méditations, Pensées et Instructions chrétiennes ; Préparation à la mort, 1685—1734.
- H. Règles et Devoirs religieux de différents états, 1735—1757.

#### 6. Théologie polémique.

- A. Vérité de la religion chrétienne, 1758—1808.
- B. Défense de la religion catholique contre les Gentils, les Juifs, les Schismatiques, les Hérétiques, les Incrédules, etc., 1809—1862.

#### 7 Théologiens chrétiens séparés de l'Église romaine.

- A. Avant Luther, 1863—1865.
- B. Luthériens, 1866—1909.
- C. Sacramentaires, Zuingliens, Calvinistes, etc., 1910—1959.
- D. Anglicans, épiscopaux, presbytériens, non conformistes, etc., 1960—2038.
- E. Antitrinitaires, Sociniens, Quakers, 2039—2053.
- F. Ecrits satiriques des Protestants contre l'Église romaine, ses cérémonies, et particulièrement contre le saint sacrifice de la Messe, 2054—2077.
- G. Ecrits contre le Pape et les personnes ecclésiastiques, 2078—2128.
- H. Ecrits en faveur de la réunion et de la tolérance, 2129—2136.

#### VI. OPINIONS SINGULIÈRES.

- 1. Ochin, Postel, Bruno-Nolano, Beverland, etc., 2137—2195.
- 2. Illuminés et autres fanatiques, 2196—2211.

#### VII. RELIGION JUDAÏQUE.

##### Doctrines, culte, institutions, 2212—2227.

#### VIII. RELIGION DES PEUPLES ORIENTAUX (\*).

- 1. Recueil de livres sacrés de différents peuples, 2228—2230.
- 2. Mahométisme, 2231—2239.
- 3. Magisme, ou religion des anciens Persans ; Brahmaïsme ou religion des Indiens, 2240—2257.
- 4. Bouddhisme et Religions de la Chine, 2258—2263.
- 5. Sabéisme, etc., 2264—2266.

#### IX. APPENDICE A LA THÉOLOGIE.

##### Ouvrages philosophiques sur la Divinité et sur les cultes religieux.

- 1. Déistes et Incrédules, 2267—2284.
- 2. Athées, 2285—2318.

(\*) L'histoire du Paganisme et celle des religions orientales forment un appendice à l'histoire des religions, sous les n. 2323 et suivants.

ANNEXE I

A N N E X E II

I - CLASSIFICATION DECIMALE DE DEWEY : CLASSE 200, "RELIGION"

- 200 - Religion
- 210 - Religion naturelle
- 220 - Bible
- 230 - Théologie doctrinale chrétienne (dogmatique)
- 240 - Théologie morale et spirituelle chrétienne
- 250 - Eglise chrétienne sur le plan local et congrégations religieuses
- 260 - Théologie chrétienne et société, écclésiologie
- 270 - Histoire et Géographie de l'Eglise chrétienne en tant qu'organisation. (Histoire de l'Eglise)
- 280 - Confessions et sectes de l'Eglise chrétienne
- 290 - Autres religions et religion comparée.

II - CLASSIFICATION DECIMALE UNIVERSELLE (C D U) : CLASSE 2, "RELIGION"

- 21 - Théologie naturelle Théodicée
- 22 - Bible
- 23 - Théologie dogmatique
- 24 - Théologie morale. Pratique religieuse.
- 25 - Théologie pastorale
- 26 - L'Eglise chrétienne en général
- 27 - Histoire générale de l'Eglise chrétienne
- 28 - Les diverses églises chrétiennes, communautés et sectes
- 29 - Science religieuse en général et en particulier. Religions non chrétiennes.

A N N E X E III

CLASSIFICATION DE LA LIBRARY OF CONGRESS (L C) : CLASSE B, 2ème partie

- BL - Religions - Mythology - Rationalism
- BM - Judaïsme
- BP - Islam - Bahá'ism - Theosophy, etc.
- BR - Christianity
- BS - Bible
- BT - Doctrinal Theology
- BV - Practical Theology
- BX - Denominations and sects